

Marine gauloise - Nos aïeux les Gaulois n°12.

Numéro d'inventaire : 1979.32146.12

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Papeteries de Clairefontaine - Bichelberger (P.) et Champon (E.) et Cie (Étival (Vosges))

Imprimeur : Papeteries de Clairefontaine

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Collection : Nos aïeux les Gaulois ; 12

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier épais. Recto : gravure couleurs avec rehauts de doré, dans un cadre très ornementé (trophées). Verso: texte imprimé dans le même cadre ornementé n&b.

Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 178 mm

Notes : Recto : Titre général de la série dans un cartouche de couleur vive ("Nos aïeux les Gaulois - Série instructive recommandée pour les écoles"). Gravure dans un cadre de trophées et armes : Marins Vénètes attaqués par une galère romaine ("Malgré leur habileté et leur science de marins, les Vénètes, après une résistance héroïque, sont forcés de plier et de s'incliner devant le génie de César et la multitude des guerriers romains"). Verso: Dans un cadre de trophées en n&b, texte anonyme "Guerre maritime". Voir couverture avec gravure identique : n°4.3.02/ 1979. 28693 (10) [Format 1]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

INVASION ROMAINE EN GAULE

GUERRE MARITIME

Plusieurs ligues s'étaient formées entre les peuples de Bretagne et de Normandie pour tenter d'arrêter Jules César dans sa marche victorieuse. Parmi ces confédérations connues sous le nom de *Cités armoricaines*, les *Vénètes* tenaient le premier rang, aussi le conquérant résolut-il de les détruire à jamais.

Mais ce fut une guerre toute nouvelle pour les Romains, car les *Vénètes*, embusqués dans les bois ou dans les ravins, défendirent le terrain pied à pied avec un courage et un acharnement que rien ne lassait. Les Romains firent alors d'immenses travaux pour bloquer les forts ; les *Vénètes* réussirent, grâce à leur admirable marine, à déjouer les plans de l'ennemi et à quitter la cité assiégée. Il ne resta plus à César qu'à se rendre maître de la mer pour fermer la route à ces insaisissables adversaires.

Il fit donc construire un grand nombre de galères et transforma ses guerriers en matelots. Les *Vénètes* firent sortir deux-cents navires du port de Vannes, leur capitale, et acceptèrent le combat naval. Les faibles trirèmes romaines n'auraient pu venir à bout des vaisseaux vénètes, si une habile invention du proconsul n'était venue suppléer à cette infériorité : c'étaient des faux tranchantes emmanchées de longues perches, à l'aide desquelles les Romains coupèrent les cordages et déchirèrent les voiles des navires ennemis. Malgré l'héroïsme des marins gaulois, ces grands vaisseaux, ainsi désemparés et rendus immobiles, ne purent éviter l'abordage et furent pris d'assaut comme des citadelles.

L'élite des guerriers vénètes périt pendant cette fatale journée. César fut implacable envers les vaincus : il fit mettre à mort les sénateurs vénètes qui survivaient à la bataille, et vendre comme esclaves tout ce qu'il put prendre du peuple armoricain.

Peupliers de Châteaufort — P. HONNÉLIER, E. CLAMONT et C. — Paris (France)

